



## La famille sociale étendue

Élargir la protection humaine au-delà des seuls liens habituels.

La famille sociale étendue permet de sortir d'une alternative trop étroite. D'un côté, la famille biologique ne peut pas toujours tout tenir. De l'autre, l'institution ne peut pas devenir une famille. Entre les deux existe un espace de relations choisies, éprouvées, reconnues, qui peut soutenir la personne dans la durée.

Cette famille sociale ne remplace pas les liens de parenté. Elle les élargit. Elle peut inclure des amis, des voisins, des bénévoles, des proches de cœur, des alliés associatifs ou des professionnels qui acceptent une place ajustée. Ce qui compte est la qualité de présence, la fidélité et la capacité à rester relié à la personne.

Dans l'Après nous, cette notion est décisive. Elle évite d'imaginer que tout repose sur un héritier affectif unique. La personne a besoin d'une constellation de relations fiables, capables de se parler et de tenir des rôles complémentaires.

Reconnaître la famille sociale étendue demande aussi un changement institutionnel. Les Grands Toits doivent apprendre à voir ces entourages, à leur donner une place, à les soutenir sans les tenir.

Ce cahier ouvre donc une question sociale majeure : comment reconnaître les familles de présence, celles qui se construisent autour de la vulnérabilité et qui rendent la continuité possible ?

Ce mouvement fait entrer dans la proposition propre de Dediçi : construire un entourage vivant, relié à la personne, capable de tenir la relation avant les solutions.

## **Ce que ce cahier permet de faire**

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

## **Repères pour avancer**

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

## **Documents associés à lire ou télécharger**

- [Bibliothèque de Dediçi](#)
- [Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous](#)

- [Après Nous - le livret](#)

*Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.*